

fait signe de creuser plus profondément pour trouver le trésor caché..... On découvre alors d'autres degrés dissimulés par un autre mur à l'entrée de la petite grotte inférieure.

" Jean y pénètre le premier. O prodige admirable ! O miracle divin ! Il trouve la lampe qui, depuis six cent trente ans, brûlait sans s'être jamais éteinte devant les reliques de la bienheureuse Anne..... Le roi lui-même, le clergé, les grands de la cour accourent tout joyeux vers la mystérieuse clarté, qui s'éteignit aussitôt au contact de l'air.

" Mais voilà que Jean, recouvrant soudain l'ouïe, la parole et la vue, à haute voix s'écrie : *Ici, dans cette embrasure, est le corps de sainte Anne, mère de la Vierge Marie.*

" A la vue de ce divin et éclatant miracle, l'Empereur très chrétien, saisi d'une pieuse admiration, ordonne que l'embrasure soit ouverte par l'archevêque. On y trouve une châsse de cyprès : on l'ouvre. En ce moment, à tous les prodiges déjà opérés s'en ajoute un nouveau, car de la châsse s'exhale un parfum tel qu'il dépasse de beaucoup tous les parfums de la terre. Ce parfum, répandu de tout côté, remplit bientôt l'église entière... Turpin, ayant pris la caisse, la mit entre les bras de Charlemagne pour la lui faire baiser en signe de joie.

" De plus, au-dessus du saint corps, était placée une tablette, avec cette inscription : *Ici est le corps de la Bienheureuse Anne, mère de la Bienheureuse Marie.* Les actions de grâces redoublent envers Dieu ; l'archevêque Turpin entonne le *Te Deum* que le chœur poursuit. Et, de peur que les dons de Dieu ne soient ensevelis dans l'oubli, le très saint Empereur en fait rédiger le procès-verbal, qui est transmis au Souverain Pontife et approuvé par lui ; lui-même en écrit au premier pape Adrien une lettre que l'on conserve encore."

Approchons-nous en esprit, de cette châsse auguste, de ces restes vénérables si miraculeusement retrouvés, et saluons-les par l'hymne et l'antienne des vêpres de l'ancien office de l'*Invention* :